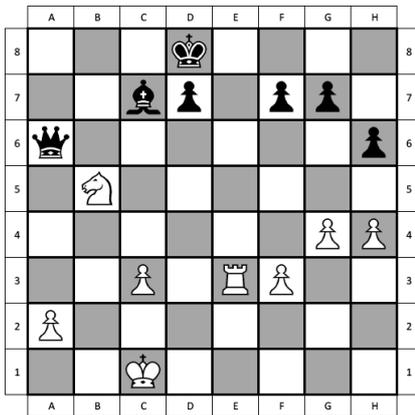


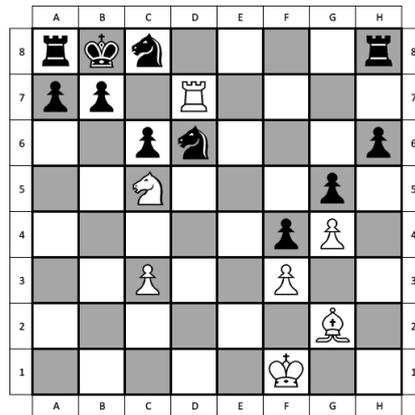


Fil Rouge n° 25 – septembre 2018

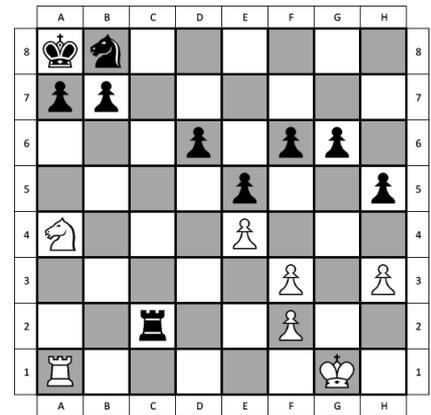
Parmi les 6 diagrammes de cette page, il y a, dans le désordre, 1 mat en 1 coup, 1 mat en 2 coups, 1 mat en 3 coups, 1 recherche de la nullité, 1 gain matériel et 1 gain par promotion du pion. A vous de trouver à quel diagramme correspond chaque thème. Le trait est toujours aux blancs.



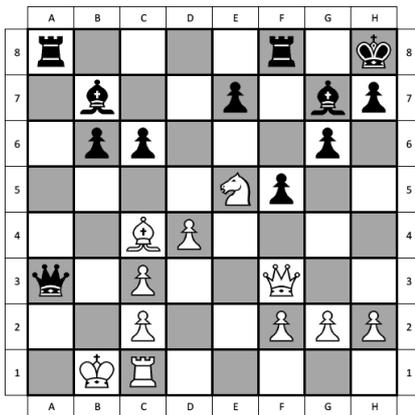
A



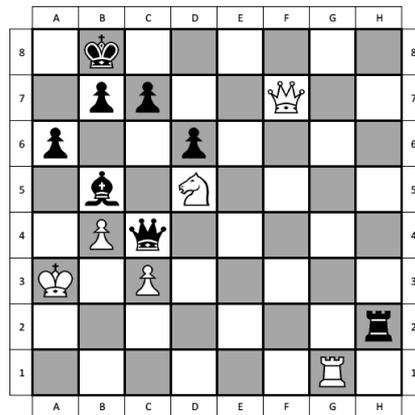
B



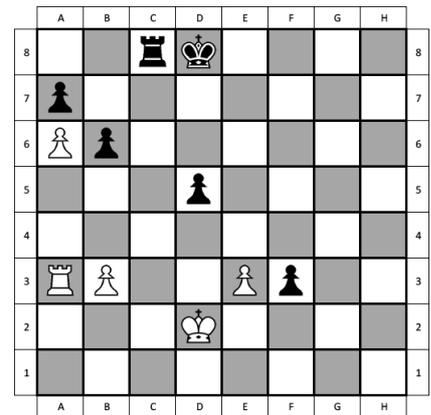
C



D



E



F

Les légendes

La légende du brahmane Sissa

Un prince indien très riche passant ces journées à s'ennuyer demanda à ses sages de lui inventer quelque chose pour faire cesser cet ennui. Le sage Sissa lui apporta un nouveau jeu, les échecs, que le prince trouva passionnant. Pour remercier Sissa, il lui demanda quelle récompense lui ferait plaisir. Le sage répondit qu'il voudrait le nombre de grains de blé nécessaire pour remplir l'échiquier de la façon suivante : 1 grain sur la première case, 2 sur la seconde, 4 sur la troisième, 8 sur la quatrième... en doublant le nombre de grains jusqu'à la 64^e case. Le prince trouva cette demande bien modeste. En réalité, le nombre de grains à réunir est astronomique et irréalisable ! En effet, cela représente 650 milliards de tonnes de blé soit plus de 1 000 fois la production annuelle de 2015 !

La légende de Caïssa

Selon une autre légende, inventée par le poète anglais William Jones en 1763 dans un poème en latin, Euphron (frère de Vénus et dieu des sports) aurait créé les échecs pour aider Mars à séduire la belle Caïssa. La nymphe est aussi vue, parfois, comme déesse des échecs.

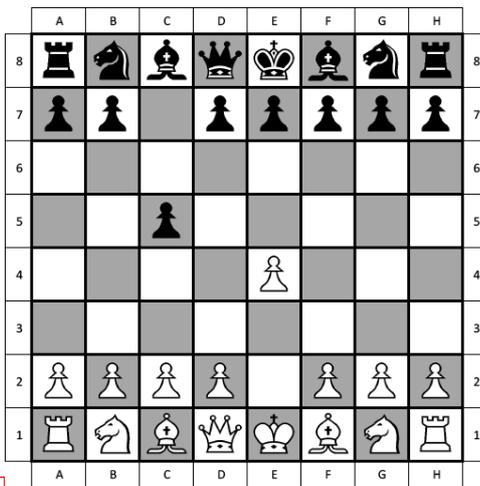
La légende du grec Palamède

Le grec Palamède aurait inventé ce jeu durant la guerre de Troie (1300 avant J.C.) afin de rompre l'ennui des soldats. Dans la mythologie grecque Palamède est l'un des héros de la guerre de Troie, fils de Nauplios (roi de l'île d'Eubée).



Ouverture : Défense sicilienne (1/9)

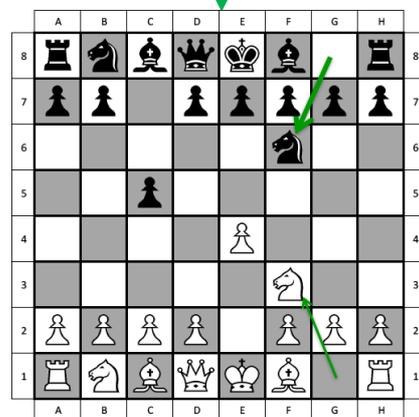
La défense sicilienne, l'une des plus étudiées sur le plan théorique, contient de très nombreuses variantes. En effet, Greco l'étudiait déjà au XVII^e siècle. Cependant, elle ne figurait ni dans le « Manuscrit de Gottingen » ni dans le « Traité de Lucena », deux ouvrages qui rassemblaient l'essentiel du savoir échiquéen à la fin du XV^e siècle. C'est l'une des ouvertures les plus jouées. Elle est populaire auprès des joueurs de tous niveaux.



1. e4 c5

Variante
 Nimzowitsch

2. Cf3 Cf6

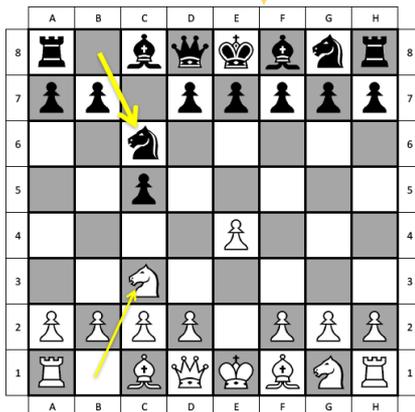
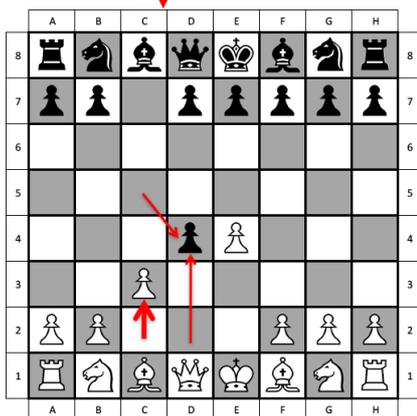


4. e5 Cd5
5. Cc3 e6
6. Cxd5 exd5
7. d4 Cc6
8. dxc5 Fxc5
9. Dxd5 Db6
10. Fc4 Fxf2+
11. Re2 0-0
12. Tf1 Fc5

Gambit Morra

2. d4 cxd4
3. c3

2. Cc3 Cc6



3. ... dxc3
4. Cxc3 Cc6
5. Cf3

3. g3 g6
4. Fg2 Fg7
5. d3 d6
6. f4 e6
7. Cf3 Cge7
8. 0-0 0-0
9. Fe3 Cd4
10. E5 Fd7
11. Ce4 Cef5

5. ... d6
6. Fc4 e6
7. 0-0 Fc7
8. De2 Cf6
9. Td1 c5
10. h3 0-0

3. ... d5
4. exd5 Dxd5
5. Cf3 e5
6. cxd4 exd4
7. Dxd4 Dxd4
8. Cxd4 Cf6
9. Cc3 Fc5

5. ... e6
6. Fc4 a6
7. 0-0 Cge7
8. Fg5 f6
9. Fe3 b5
10. Fb3 Cg6

3. Cc3 Cc6
4. d4 d5
5. exd5 Cxd5
6. Cxd5 Dxd5
7. Fe3 cxd4
8. Cxd4 Da5+
9. c3 Cxd4
10. b4 De5
11. Dxd4 Dxd4
12. Fxd4 f6